



Hiver 1994 (Vol. 6, N^o. 4) numéro d'article 4

Les adultes vivant seuls

Susan Crompton

L'Année internationale de la famille, proclamée par l'Organisation des Nations Unies, tire à sa fin. Avons-nous toutefois oublié les nombreux Canadiens qui ne vivent pas dans une famille—plus précisément, la population de près d'un million d'adultes d'âge moyen (les 30-54 ans) qui vivent seuls? Ces personnes seules, qui sont les contemporains des hommes et des femmes qui élèvent actuellement leurs enfants, forment près d'un sixième des ménages ayant à leur tête une personne de 30 à 54 ans. On trouve parmi les personnes de ce groupe d'âge 36 % des personnes seules, soit une proportion égale à celle des personnes âgées vivant seules. Toutefois, puisque les études sur les ménages s'intéressent surtout à la famille et que, dans les analyses sur la situation de personne seule, ce sont davantage les personnes âgées qui retiennent l'attention, la population des 30-54 ans vivant seuls reste dans l'ombre.

Au cours des 10 dernières années, le nombre de personnes seules âgées de 30 à 54 ans a presque doublé, alors que le nombre de personnes du même âge ne vivant pas seules a progressé de moins d'un tiers. La croissance du nombre de personnes seules ne semble pas principalement attribuable à des facteurs économiques, puisque la proportion d'adultes vivant seuls a augmenté de façon constante au cours d'une période où le revenu réel, lui, n'a pas augmenté [▼1](#). En outre, le profil démographique des adultes vivant seuls (par exemple, leur état matrimonial) n'a pas beaucoup changé pendant cette période. La raison la plus importante—et la moins tangible—de cette progression de l'effectif des personnes vivant seules est peut-être la transformation des mentalités, des habitudes et des attentes des gens.

Le présent article trace un bref portrait des personnes seules âgées de 30 à 54 ans. D'abord comparées aux autres Canadiens du même âge, ces personnes sont ensuite comparées entre elles pour donner un aperçu des principales caractéristiques qui les distinguent. Pourquoi étudier les personnes seules de 30 à 54 ans plutôt que celles qui ont entre 25 et 64 ans? Parce que les 30-54 ans sont les moins susceptibles de changer de situation : ils ont dépassé de peu l'âge moyen au premier mariage et, en même temps, sont encore assez jeunes pour ne pas compter un nombre important de veufs et de veuves [▼2](#).

Hausse de leur proportion

Depuis 10 ans, le pourcentage des 30-54 ans vivant seuls a augmenté de façon constante. En 1982, 6,2 % des personnes de ce groupe d'âge vivaient seules (469 000). En 1993, leur proportion atteignait 9,2 % (928 000) ([graphique A](#)). L'augmentation a été particulièrement marquée chez les hommes : de 1982 à 1993, la proportion de ceux vivant seuls est passée de 6,9 % à 10,9 %. Les proportions correspondantes chez les femmes étaient de 5,5 % et de 7,5 %.



Graphique A La proportion de personnes âgées de 30 à 54 ans vivant seules s'est accrue de façon constante dans les années 80 et au début des années 90.

Source : Enquête sur la population active

Nota : Ne comprend pas Terre-Neuve entre 1935 et 1985, pas plus que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest entre 1935 et 1955.

Le divorce étant de plus en plus fréquent, on pourrait penser que l'augmentation du nombre de personnes seules tient en partie à la progression du nombre de ruptures d'union. Mais, entre 1982 et 1993, l'état matrimonial des personnes seules n'a guère changé. En fait, la proportion de personnes seules jamais mariées a même légèrement augmenté, passant de 56 % à 58 %. Le seul autre changement notable observé chez les personnes seules est l'augmentation de la proportion d'hommes, laquelle est passée de 56 % à 59 %. Ces deux mouvements sont attribuables aux baby-boomers (les 30-44 ans) dont la part des personnes seules est passée de 66 % à 68 % ([tableau 1](#)).



Tableau 1 Répartition des personnes seules de 30 à 54 ans selon certaines caractéristiques, 1982 et 1993

Source : Enquête sur la population active

Nota : La somme des estimations peut ne pas correspondre au total des éléments en raison de l'arrondissement.

Les personnes seules n'étaient pas plus jeunes que les personnes ne vivant pas seules : 68 % de ces dernières étaient également issues de la génération du baby-boom. D'autres caractéristiques distinguent toutefois les personnes seules des 30-54 ans ne vivant pas seuls. Par exemple, en 1993, on comptait plus

d'hommes que de femmes parmi les personnes seules (59 % et 41 % respectivement), mais moins d'hommes que de femmes parmi les personnes ne vivant pas seules (49 % et 51 %). En outre, les personnes seules étaient relativement plus instruites, car 23 % d'entre elles détenaient un grade universitaire comparativement à 16 % des autres personnes.

Des êtres à part?

En 1993, les trois quarts de l'ensemble des 30-54 ans avaient un emploi. Toutefois, le pourcentage d'hommes et de femmes ayant un emploi variait considérablement selon que ces derniers vivaient seuls ou non. Les femmes vivant seules étaient plus susceptibles que les autres d'occuper un emploi : 76 % comparativement à 68 %. Par contre, les hommes seuls avaient un taux d'emploi (rapport emploi-population) inférieur à celui des autres hommes—74 % et 84 % respectivement ([graphique B](#)). De plus, le taux d'emploi des femmes vivant seules variait considérablement selon leur état matrimonial : celui des femmes jamais mariées (82 %) était de loin supérieur à celui des femmes séparées ou divorcées (69 %) et à celui du petit groupe de veuves (58 %).



Graphique B En 1993, les femmes vivant seules et les hommes ne vivant pas seuls étaient plus susceptibles d'avoir un emploi*.

Source : Enquête sur la population active

** Âgés de 30 à 54 ans.*

À l'opposé, parmi les hommes seuls, le taux d'emploi variait beaucoup moins selon l'état matrimonial. Chez les hommes jamais mariés ou qui étaient séparés ou divorcés, ce taux était de 74 %, comparativement à 79 % chez le petit nombre de veufs.

Une bonne part des personnes seules qui avaient un emploi occupaient un poste de col blanc : 37 % des hommes et 53 % des femmes. Chez les personnes ne vivant pas seules, les pourcentages correspondants étaient de 33 % pour les hommes et de 39 % pour les femmes (voir [Sources des données et définitions](#)).

La belle vie?

En 1992, le revenu annuel moyen des 30-54 ans vivant seuls était de 30 750 \$, soit un revenu légèrement supérieur à celui des personnes du même âge ne vivant pas seules (29 000 \$). La répartition du revenu personnel était également semblable : 37 % des personnes seules touchaient un revenu annuel de moins

de 20 000 \$, tout comme 39 % des personnes ne vivant pas seules. À l'autre extrémité de l'échelle de revenu, seulement 7 % des personnes seules et 8 % des personnes ne vivant pas seules avaient déclaré un revenu annuel de plus de 60 000 \$.

Les gains, c'est-à-dire les salaires et traitements ou le revenu net d'un travail autonome, constituaient la principale source de revenu des trois quarts des personnes vivant seules. (Les transferts gouvernementaux étaient la principale source de revenu de près d'un cinquième des personnes seules.) Bien entendu, les gains sont fonction de la situation vis-à-vis de l'emploi. En 1992, les 30-54 ans vivant seuls et travaillant à temps plein avaient des gains moyens de 33 500 \$, ce qui correspond à peu près aux gains des autres travailleurs à temps plein du même âge. Les 30-54 ans vivant seuls qui travaillaient à temps partiel avaient pour leur part des gains un peu supérieurs à ceux de leurs homologues ne vivant pas seuls, c'est-à-dire des gains respectifs de 14 250 \$ et de 12 000 \$. Par ailleurs, les 30-54 ans sans emploi qui vivaient seuls avaient un revenu moyen de 10 500 \$, soit un revenu près de deux fois supérieur à celui des personnes qui ne vivaient pas seules ([tableau 2](#)).



Tableau 2 Gains moyens des 30-54 ans, selon le genre de ménage et la situation vis-à-vis de l'emploi, 1993

Source : Base de données de l'Enquête sur le revenu des ménages et l'équipement ménager

Selon leur situation vis-à-vis de l'emploi, les personnes seules peuvent être regroupées en trois grandes catégories : les 75 % qui travaillaient à temps plein, parmi lesquelles on distingue celles dont les gains annuels étaient de 40 000 \$ ou plus et celles dont les gains étaient inférieurs à cette somme; les 10 % qui travaillaient à temps partiel et les 15 % qui ne travaillaient pas ([graphique C](#)).



Graphique C La plupart des personnes vivant seules âgées de 30 à 54 ans travaillaient à temps plein en 1992, mais seulement une minorité d'entre elles gagnaient plus de 40 000\$.

Source : Enquête sur la population active

Travailleurs à temps plein

En 1992, les trois quarts des 30-54 ans vivant seuls (656 000 personnes) travaillaient à temps plein et touchaient des gains moyens de 33 500 \$. Les hommes avaient des gains moyens légèrement supérieurs à ceux des femmes : 34 750 \$ comparativement à 32 000 \$. Dans les paragraphes qui suivent, plutôt que d'examiner la situation de l'ensemble des 30-54 ans vivant seuls et travaillant à temps plein, nous divisons cette population en deux catégories : les personnes qui avaient des gains de 40 000 \$ ou plus et celles qui avaient des gains inférieurs à 40 000 \$. Cette distinction était nécessaire, car outre l'écart de revenu, il y avait des différences importantes entre les personnes de ces deux catégories.

Dans la population des 30-54 ans vivant seuls, c'est uniquement aux personnes qui travaillent à temps plein et qui gagnent 40 000 \$ ou plus par année que renvoie l'image, souvent véhiculée dans les médias, des célibataires dans la force de l'âge faisant la belle vie. Mais, en 1992, ces personnes ne représentaient qu'un peu plus du tiers des 30-54 ans vivant seuls qui travaillaient à temps plein et, parmi elles, une très faible minorité, essentiellement masculine (8 %), gagnait plus de 60 000 \$.

Plus de la moitié (58 %) des personnes vivant seules et gagnant 40 000 \$ et plus n'avaient jamais été mariées, comparativement à 62 % des personnes vivant seules, travaillant à temps plein et dont les gains étaient inférieurs. Cette différence sur le plan matrimonial touchait beaucoup plus les hommes. Parmi les hommes seuls dont les gains étaient élevés, la proportion d'hommes jamais mariés était faible (55 % comparativement à 63 % des autres hommes seuls dont les gains étaient inférieurs). Cependant, les femmes seules qui gagnaient 40 000 \$ ou plus n'étaient que légèrement plus susceptibles que les autres femmes seules à plus faibles gains de n'avoir jamais été mariées (63 % comparativement à 60 %).

Les personnes vivant seules à gains élevés étaient légèrement plus âgées que les autres personnes vivant seules qui travaillaient à temps plein : 29 % avaient entre 45 et 54 ans comparativement à 26 % de celles qui gagnaient moins de 40 000 \$. Il existe sans doute un lien entre l'âge et le niveau élevé des gains, les travailleurs plus âgés étant habituellement plus susceptibles d'occuper les postes supérieurs dans une organisation.

Les personnes seules ont des gains plus élevés probablement en raison de leur niveau d'instruction. Celles travaillant à temps plein et dont les gains étaient élevés étaient plus instruites que les autres : les trois quarts d'entre elles avaient complété des études postsecondaires (collège ou université), comparativement à moins de la moitié des autres personnes seules travaillant à temps plein. En fait, ces personnes étaient trois fois plus susceptibles que les autres de détenir un grade universitaire (45 % et 14 % respectivement).

Le nombre de semaines pendant lesquelles les personnes de ces deux groupes ont travaillé au cours de l'année peut également expliquer en partie les différences de gains, plus particulièrement en ce qui concerne les personnes seules occupant un poste de col blanc à temps plein : 98 % des personnes seules qui avaient des gains élevés avaient travaillé toute l'année (49 semaines ou plus), comparativement à 68 % des autres travailleurs à temps plein. Fait intéressant, les femmes seules dont les gains étaient inférieurs à 40 000 \$ étaient nettement plus susceptibles que leurs homologues masculins d'avoir travaillé toute l'année (77 % comparativement à 61 %).

Dans les deux catégories de gains, les femmes étaient plus instruites que les hommes. Dans la catégorie supérieure de gains, 86 % des femmes seules avaient un diplôme d'études postsecondaires, comparativement à 68 % des hommes seuls. Dans la catégorie où les gains étaient inférieurs à 40 000 \$, l'écart était plus faible, mais néanmoins marqué : 51 % des femmes détenaient un diplôme d'études postsecondaires, comparativement à 44 % des hommes.

Les femmes seules, étant relativement plus instruites que les hommes seuls, étaient avantagées sur le marché du travail. En effet, elles étaient près de deux fois plus susceptibles que les hommes d'exercer des professions de col blanc de niveau supérieur. Quatrevingtsept pour cent des femmes dans la catégorie supérieure de gains et 44 % de celles dans la catégorie inférieure (moins de 40 000 \$) pratiquaient une profession libérale ou occupaient un poste de gestionnaire ou de cadre. À l'opposé, seulement 53 % des hommes seuls dans la catégorie des gains élevés et 24 % de ceux dans la tranche inférieure exerçaient une profession semblable.

Bien entendu, la valeur à long terme des gains est la transformation de ces derniers en patrimoine. Et pour la très grande majorité des gens, le principal élément de patrimoine est la valeur nette réelle de leur maison. Chez les personnes seules travaillant à temps plein, un peu plus de la moitié (53 %) de celles dans la tranche supérieure de gains étaient propriétaires de leur logement, comparativement à un tiers des autres personnes seules travaillant à temps plein. Toutefois, les personnes seules dans la tranche inférieure de gains (38 %) étaient plus susceptibles que celles dans la tranche supérieure (31 %) d'avoir liquidé leur hypothèque.

Travailleurs à temps partiel

Sur l'ensemble des personnes seules, celles travaillant surtout à temps partiel représentaient l'effectif le moins nombreux ▼³—83 000 ou environ 10 %. En 1992, elles avaient des gains annuels moyens d'un peu plus de 14 250 \$. L'écart entre les gains des hommes et des femmes était d'environ 2 250 \$, les hommes ayant des gains de 13 250 \$ et les femmes, de 15 500 \$.

Le pourcentage de femmes était plus important chez les personnes seules travaillant à temps partiel que chez les personnes seules travaillant à temps plein (51 % comparativement à 43 %). Les personnes seules travaillant à temps partiel étaient moins susceptibles d'être célibataires : 57 % d'entre elles n'avaient jamais été mariées, comparativement à 61 % de celles travaillant à temps plein. En outre, la majorité des personnes seules travaillant à temps partiel (56 %) n'avaient pas complété d'études postsecondaires.

La moitié (51 %) des personnes seules occupant un emploi à temps partiel ont travaillé pendant moins de 49 semaines en 1992, soit plus de deux fois le pourcentage de 22 % enregistré pour les personnes seules travaillant à temps plein. Une part importante de ces personnes dépendaient de sources de revenu autres que le revenu d'emploi, le pourcentage de celles ayant déclaré le revenu d'emploi comme principale source de revenu étant de 65 % seulement. Compte tenu de leurs faibles gains, la plupart des personnes seules travaillant à temps partiel n'étaient pas propriétaires de leur logement. Près des trois quarts (74 %) des personnes seules travaillant à temps partiel étaient locataires, comparativement à 61 % des personnes

seules travaillant à temps plein.

Sans emploi

En 1992, une personne seule sur sept (15 % ou 132 000) n'avait pas d'emploi. Les transferts gouvernementaux constituaient donc la principale source de revenu de la plupart d'entre elles (83 %). Cette année-là, leur revenu annuel moyen était de 10 500 \$.

La moitié environ des personnes seules sans emploi avaient entre 45 et 54 ans, pourcentage bien supérieur à celui des personnes seules ayant un emploi, à temps plein ou à temps partiel. Par rapport aux personnes seules qui avaient un emploi, on trouvait chez les personnes seules sans emploi un peu plus de femmes (50 % comparativement à 44 %) et de divorcés (43 % comparativement à 36 %). Enfin, 54 % des femmes seules sans emploi étaient divorcées, comparativement à 31 % des hommes.

En 1992, plus de la moitié des personnes seules sans emploi (56 %) n'avaient pas travaillé pendant les cinq années précédentes ou n'avaient jamais travaillé. La proportion était particulièrement élevée chez les 45-54 ans : les deux tiers de ces derniers n'avaient aucune expérience de travail récente. La vaste majorité des personnes seules sans emploi (82 %) étaient locataires et une petite minorité recevaient une aide au logement de l'État ou une aide financière de membres de leur famille.

Résumé

Le nombre des adultes âgés de 30 à 54 ans vivant seuls a presque doublé au cours des 10 dernières années. En 1993, ils formaient un effectif de près d'un million de personnes et représentaient 9 % de la population dans cette tranche d'âge. Comparativement aux autres personnes de 30 à 54 ans, les personnes seules de ce groupe d'âge sont plus instruites et elles sont plus susceptibles d'exercer une profession libérale ou d'occuper un poste de gestionnaire et sont en grande partie des hommes. Le revenu moyen des 30-54 ans vivant seules est d'environ 2 000 \$ de plus que celui des personnes du même groupe d'âge ne vivant pas seules.

Certaines différences caractérisent les hommes et les femmes seuls sur le plan du niveau d'instruction, de la profession et de l'activité sur le marché du travail : les femmes sont plus instruites que les hommes et sont plus susceptibles d'exercer une profession de col blanc, en particulier la minorité de celles qui ont un revenu de 40 000 \$ ou plus.

Le vieillissement de la génération du baby-boom explique sans aucun doute une part importante de l'accroissement du nombre des 30-54 ans vivant seuls. Mais il faut également souligner qu'en termes de proportion, il y a également eu progression depuis le début des années 80. Or, comme les principales caractéristiques démographiques (par exemple l'état matrimonial) de cette population n'ont pas changé au cours des 10 dernières années, on peut raisonnablement suggérer que la progression rapide du nombre de personnes vivant seules résulte d'une transformation des mentalités, des attentes et des modes de vie.

Sources des données et définitions

Dans le présent article, les données de l'Enquête sur la population active (EPA) ont été utilisées pour étudier, chez les 30-54 ans, les caractéristiques démographiques ainsi que celles relatives à l'activité sur le marché du travail. La base de données de l'Enquête sur le revenu des ménages et l'équipement ménager (ERMEM) a également servi à étudier les principales caractéristiques socio-économiques des personnes seules : situation vis-à-vis de l'emploi durant l'année, revenu et sources de revenu et propriété du logement.

La base de données de l'ERMEM résulte du couplage des données tirées de l'Enquête sur l'équipement ménager (EEM), de l'Enquête sur les finances des consommateurs (EFC) et de l'Enquête sur la population active (EPA). L'EPA est une enquête mensuelle sur l'activité sur le marché du travail et sur les caractéristiques des ménages canadiens. L'EFC sert à recueillir des données annuelles sur le revenu et les sources de revenu. Ces données concernent l'année civile précédant l'enquête et permettent de connaître le nombre de semaines travaillées et de déterminer s'il s'agissait principalement de travail à temps plein ou à temps partiel. L'EEM nous fournit des données sur le genre de logement qu'occupent les ménages, leur système de chauffage, le genre d'appareils qu'ils utilisent pour faire la cuisine de même que les véhicules automobiles, les appareils électroménagers et les autres appareils ménagers qu'ils possèdent. L'EFC et l'EEM étant menées auprès des mêmes ménages que l'EPA, il est très facile de jumeler les résultats de ces enquêtes.

Définitions

Revenu : Revenu annuel total, avant impôt, déclaré pour l'année civile précédant l'enquête. Par exemple, les données sur le revenu recueillies dans l'ERMEM de 1993 sont des données sur le revenu touché au cours de 1992. Le revenu total comprend les éléments suivants : les salaires et traitements; le revenu net d'un travail autonome; les transferts gouvernementaux (lesquels incluent le crédit d'impôt fédéral pour enfants et, dans le cas des données portant sur 1991, le crédit pour taxe fédérale sur les ventes et le crédit pour taxe sur les produits et services); les revenus de placements; les prestations et rentes de retraite; les autres revenus (bourses, héritages, pensions alimentaires); la solde et les indemnités des militaires. Les gains et les pertes de capital ne sont pas inclus dans le revenu total.

Gains : Salaires et traitements et revenu net d'un travail autonome.

Personne ayant un emploi : Les personnes qui ont travaillé à un moment quelconque de l'année; les personnes à temps plein ont travaillé entre 49 et 52 semaines.

Ménage : Personne ou groupe de personnes vivant dans un logement. Le nombre de personnes dans le ménage est le nombre au moment de l'enquête et ne correspond pas nécessairement au nombre pendant toute l'année de référence. Par exemple, une personne seule au moment de l'enquête en mai 1993 peut avoir vécu dans un ménage de plus d'une personne en 1992.

Taux d'emploi ou rapport emploi-population : Nombre de personnes ayant un emploi dans une catégorie donnée en pourcentage du nombre total de personnes dans la catégorie en question.

Personnes ayant travaillé surtout à temps plein/à temps partiel : Le nombre habituel d'heures travaillées par semaine durant l'année de référence (année civile pour laquelle le revenu annuel est fourni). Les personnes qui font habituellement 30 heures ou plus de travail par semaine sont considérées comme étant à temps plein et celles faisant habituellement moins de 30 heures par semaine, comme étant à temps partiel.

Semaines travaillées : Nombre de semaines pendant lesquelles une personne a fait du travail rémunéré au cours de l'année de référence.

Propriété du logement : On considère qu'une personne est propriétaire de son logement qu'elle ait ou non liquidé son hypothèque.

Col blanc : Personne occupant un poste de gestionnaire ou de cadre ou exerçant une profession libérale (professions dans les domaines des sciences naturelles, des sciences sociales, de l'enseignement, de la médecine et de la santé, de la religion, des arts et des loisirs).

Notes

Note 1

En 1992, le revenu moyen réel des personnes seules travaillant à temps plein ou à temps partiel était pratiquement le même qu'en 1981. Durant cette période, le revenu des personnes seules qui ne travaillaient pas s'est accru de plus de 2 000 \$ (en dollars constants de 1992).

Note 2

L'âge moyen au premier mariage est actuellement de 27 ans pour les femmes et de 29 ans pour les hommes. En 1993, 1 % seulement de l'ensemble des 30-54 ans et moins de 4 % des personnes de ce groupe d'âge vivant seules étaient veufs ou veuves.

Note 3

À cause de la faible taille de l'échantillon de ce groupe, les estimations sont souvent trop faibles pour que l'on puisse les publier. Ainsi, pour de nombreuses caractéristiques, nous ne pouvons pas fournir pour les personnes seules travaillant à temps partiel les données que nous avons présentées pour les personnes seules travaillant à temps plein et pour les personnes seules sans emploi.

Auteur

Susan Crompton est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages de Statistique Canada.

Source

L'emploi et le revenu en perspective, Hiver 1994, Vol. 6, n° 4 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Tableau 1

Répartition des personnes seules de 30 à 54 ans selon certaines caractéristiques, 1982 et 1993

	1982	1993
Total (en milliers)	469	928
	%	
30 à 54 ans		
Les deux sexes	100	100
Jamais mariés	56	58
Divorcés/séparés	34	34
Autres*	10	8
Hommes	56	59
Jamais mariés	32	35
Divorcés/séparés	19	20
Autres*	4	4
Femmes	44	41
Jamais mariées	24	23
Divorcées/séparées	15	14
Autres*	6	4
30 à 44 ans		
Les deux sexes	66	68
Jamais mariés	42	46
Divorcés/séparés	20	18
Autres*	4	4
Hommes	39	43
Jamais mariés	24	28
Divorcés/séparés	12	12
Autres*	2	3
Femmes	27	25
Jamais mariées	18	18
Divorcées/séparées	8	6
Autres*	2	1

45 à 54 ans		
Les deux sexes	34	32
Jamais mariés	13	12
Divorcés/séparés	14	16
Autres*	6	4
Hommes	17	16
Jamais mariés	8	7
Divorcés/séparés	7	8
Autres*	2	1
Femmes	17	16
Jamais mariées	6	5
Divorcées/séparées	7	8
Autres*	4	3

Source : Enquête sur la population active

Nota : La somme des estimations peut ne pas correspondre au total des éléments en raison de l'arrondissement.

** Comprend les veufs et les veuves de même que les personnes mariées dont le conjoint était absent.*

Last Update: 09/05/96

Tableau 2

Gains moyens des 30-54 ans, selon le genre de ménage et la situation vis-à-vis de l'emploi, 1993

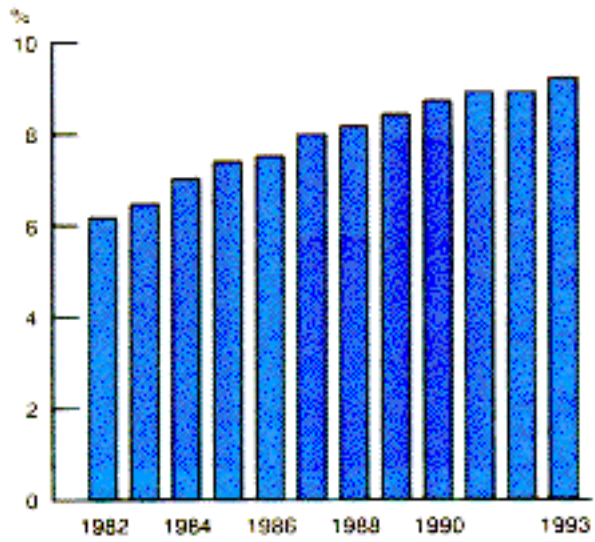
	Les deux sexes			Hommes			Femmes		
	30-54 ans	30-44 ans	45-54 ans	30-54 ans	30-44 ans	45-54 ans	30-54 ans	30-44 ans	45-54 ans
	\$								
Genre de ménage									
Une personne	26 750	28 250	23 250	28 250	30 000	23 750	24 750	25 750	22 750
Travailleurs à temps plein	33 500	33 750	33 000	34 750	35 500	32 500	32 000	31 250	33 500
Travailleurs à temps partiel	14 250	13 750	--	13 250	--	--	15 500	--	--
Sans emploi*	10 500	9 750	11 500	10 250	10 500	--	11 000	--	12 750
Plus d'une personne	25 750	25 250	27 000	34 750	33 500	37 000	17 250	17 250	17 000
Travailleurs à temps plein	33 250	32 250	35 500	38 250	36 750	41 250	26 000	25 500	26 750
Travailleurs à temps partiel	12 000	11 500	12 750	14 000	13 000	16 750	11 500	11 250	12 250
Sans emploi*	6 000	5 750	6 000	11 500	11 250	12 000	4 250	4 500	4 000

Source : Base de données de l'Enquête sur le revenu des ménages et l'équipement ménager

* Revenu annuel total de toutes sources

Graphique A

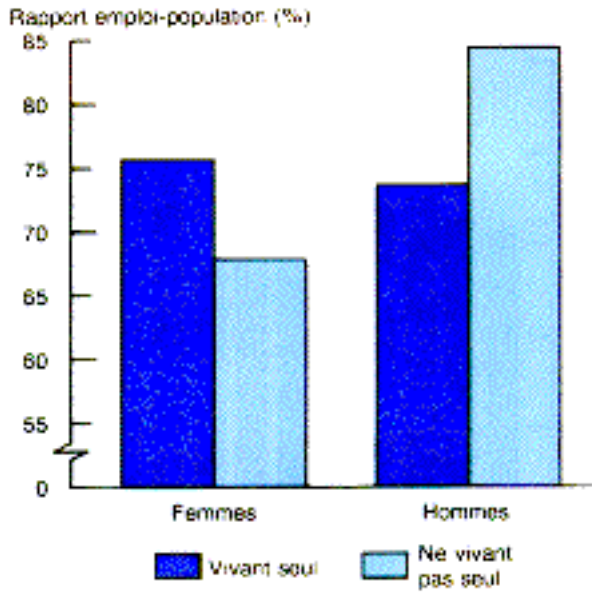
La proportion de personnes âgées de 30 à 54 ans vivant seules s'est accrue de façon constante dans les années 80 et au début des années 90.



Source : Enquête sur la population active

Graphique B

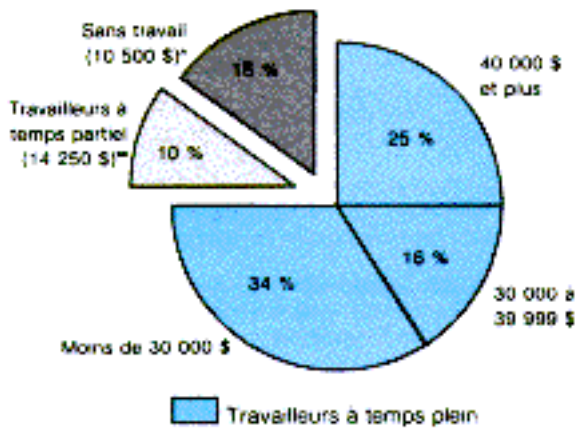
En 1993, les femmes vivant seules et les hommes ne vivant pas seuls étaient plus susceptibles d'avoir un emploi*.



Source : Enquête sur la population active
* Âgés de 30 à 54 ans

Graphique C

La plupart des personnes vivant seules âgées de 30 à 54 ans travaillaient à temps plein en 1992, mais seulement une minorité d'entre elles gagnaient plus de 40 000 \$.



Source : Base de données de l'enquête sur le revenu des ménages et l'équipement ménager

- * Revenu total moyen de toutes sources
- † Gains moyens